

## **Homélie du 3ème dimanche de Pâques 2026.**

Les deux disciples marchent sur la route. Jérusalem s'éloigne, mais Jésus demeure présent dans leur cœur et leur esprit.

Ils voient encore la croix dressée, le côté transpercé ; ils entendent encore le cri : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». **Tristesse.**

Ils se rappellent aussi le témoignage des femmes : « le tombeau est ouvert ! »

Ils murmurent le psaume : « Nos pères ont espéré en toi. Quand ils criaient vers toi, tu les délivrais. » **Espoir.**

Les deux disciples s'arrêtent ; quelqu'un les a rejoints. Dans leur cœur la lumière lutte avec les ténèbres, la vie avec la mort. Ils doutent et ils espèrent : « Seigneur, où es-tu ? »

Et nous, quand nous nous rassemblons au début de la messe, les yeux remplis d'images et peut-être de larmes, les oreilles pleines de paroles et peut-être de cris, le cœur rempli d'espoir et peut-être de doute, nous nous laissons accueillir par le Christ, qui avec délicatesse, nous dit : « De quoi parlez-vous en venant ce matin dans cette église ? De quoi parlez-vous tout en marchant ? »

Les deux disciples reprennent la route. Dans leur cœur, les pages de la Bible tournent, les visages apparaissent : Moïse, David, les prophètes. Voici le dernier, le plus proche : Zacharie. Le Seigneur parle : « Je répandrai mon Esprit Saint sur Jérusalem. Les hommes contempleront celui qu'ils ont transpercé. Une source jaillira qui lavera leurs péchés ».

La paix descend dans le cœur des disciples. La croix est toujours devant leurs yeux, mais maintenant, elle devient signe ; signe d'un amour qui est allé jusqu'au bout. Les deux disciples se souviennent de la Parole de Jésus : « Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes ». Ils voient toujours le côté transpercé, mais ils se souviennent de la parole de Jésus : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne et qu'il boive ; des fleuves d'eau vive couleront de son sein ». C'est l'Esprit Saint qui nous est donné, c'est la force d'aimer de Jésus qui nous est transmise et qui nous permet de porter des fruits de paix, de justice, de joie pour le bonheur de nos frères.

Les disciples s'arrêtent devant l'auberge. Tout au long du chemin, Jésus les a invités à croire et à espérer. Maintenant ce sont eux qui invitent Jésus : Jésus entre pour rester avec eux. Leur cœur est brûlant. Ils se rappellent la Parole de Jésus : « J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous ». Jésus prend le pain, le bénit et le leur partage. Alors leurs yeux s'ouvrent et ils le reconnaissent.

A l'époque, les communautés chrétiennes avaient l'habitude de se réunir pour la « fraction du pain ».

Pour nous aussi, c'est l'eucharistie qui nous permet de reconnaître le Christ et de devenir témoins de sa résurrection.

Mais n'oublions pas le premier partage sur la route d'Emmaüs. Jésus marche avec eux, à leur pas. Le fait de marcher ensemble est déjà une forme de partage.

Cela crée des liens profonds d'amitié. Écouter l'autre avec respect, lui laisser le temps de raconter son histoire... Je ne suis pas seul, Jésus marche avec nous. Prenons le temps d'écouter les questions que chacun porte. Et disons-nous les uns aux autres comment ce texte nous rejoint. Ce partage nous fait chaud au cœur. Dans nos nuits nous ne serons plus seuls !

Déjà les voilà debout pour le témoignage. Ils retournent à Jérusalem. Le cœur brûlant.

Devenir témoins de sa résurrection ! Quand nous partageons avec celui qui a faim, quand nous accompagnons les blessés de la vie, ce sont des signes forts qui font reconnaître le Christ vivant aujourd'hui dans le monde, vivant dans l'Église.

Chaque dimanche nous apprenons à reconnaître le Seigneur dans le partage de la Parole et de l'eucharistie. A la fin, nous sommes envoyés pour témoigner simplement, mais avec comme du feu dans notre cœur : « C'est vrai, le Seigneur est ressuscité ; il est vivant au milieu de nous ».